

# Rêve

J'ai fait un ruisseau  
Avec mes rêves.  
Avec mon rire,  
J'ai fait le soleil.  
Avec des mots magiques,  
J'ai fait un petit pont sur l'eau  
Et j'ai traversé le ruisseau.

*Anne-Marie Chapouton*



# La rose et la marguerite

Entre la rose et la marguerite

Alexia hésite...

Le nez d'abord, la main ensuite

Sous les petits doigts, la fleur s'effrite.

Alexia interdite

Découvre un peu trop vite

Que la vie a ses limites

Pour les roses et les marguerites.

*Mano*



## Timide et coquet

Timide et coquet

Je m'appelle le muguet

Dans mes feuilles je me cache

De peur qu'on ne m'arrache

Et s'il est vrai que je porte bonheur

Venez, venez, je vous offre mon coeur.

*Auteur inconnu*



# L'arbre

Perdu au milieu de la ville,  
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,  
Les camions pour embouteiller,  
Les motos pour pétarader,  
Les vélos pour se faufiler.  
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,  
Les transistors pour écouter,  
Les murs pour la publicité,  
Les magasins pour acheter.  
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,  
Les bétons pour embétonner,  
Les néons pour illuminer,  
Les feux rouges pour traverser.  
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,  
Les Présidents, pour présider,  
Les montres, pour se dépêcher,  
Les mercredis, pour s'amuser.  
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de demander  
À l'oiseau qui chante à la cime.

*Jacques Charpentreau*





# Il était une feuille

**Il était une feuille avec ses lignes**

**Ligne de vie**

**Ligne de chance**

**Ligne de cœur.**

**Il était une branche au bout de la feuille**

**Ligne fourchue signe de vie**

**Signe de chance**

**Signe de cœur.**

**Il était un arbre au bout de la branche**

**Un arbre digne de vie**

**Digne de chance**

**Digne de cœur**

**Cœur gravé, percé, transpercé,**

**Un arbre que nul jamais ne vit.**

**Il était des racines au bout de l'arbre**

**Racines vignes de vie**

**Vignes de chance**

**Vignes de cœur**

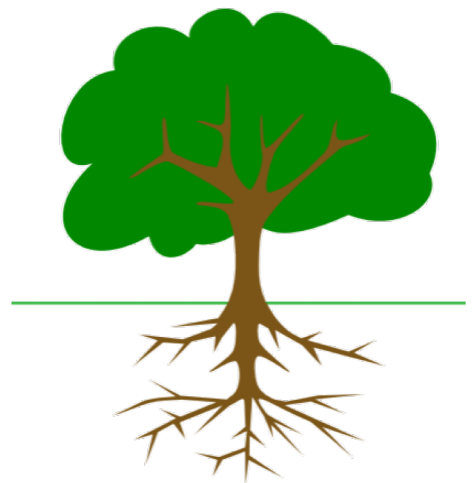
**Au bout des racines il était la terre**

**La terre tout court**

**La terre toute ronde**

**La terre toute seule au travers du ciel**

**La terre.**



## Pauvres champignons

Quand je vais dans la forêt  
Je regarde les champignons  
L'amanite elle a la grippe  
La coulemelle n'est pas très très belle  
La morille est mangée de chenilles  
Le bolet n'est pas frais, frais, frais  
La girolle fait un peu la folle  
La langue de bœuf n'a plus le foie neuf  
Le lactaire est très en colère  
La clavaire ça c'est son affaire  
Le cèpe de son côté perd la tête  
Moi, je préfère les champignons de Paris  
Eux, au moins, n'ont pas de maladies.



*Pascale Pautrat*

## Vent léger

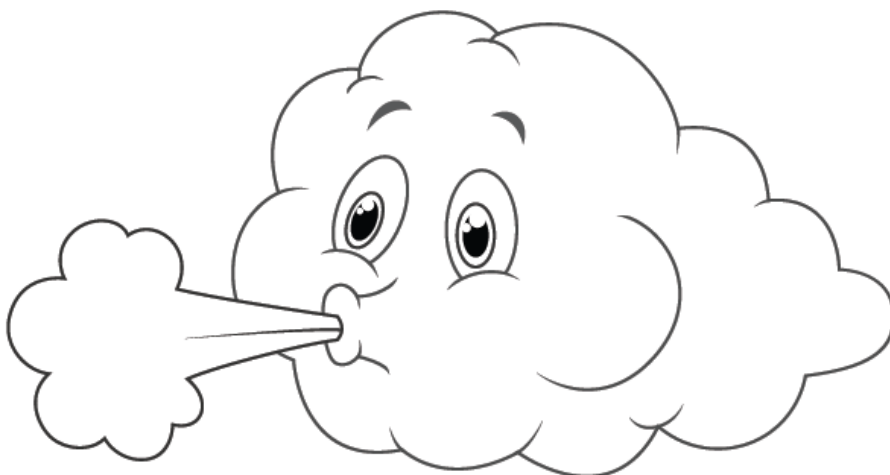
Qui passe sur mon nez  
Caresse ma joue  
Joue dans mes cheveux  
Frôle mes yeux ?  
Le vent malicieux !

Qui chuchote à mon oreille  
Agite les feuilles  
Souffle sur le gazon  
Pousse mon ballon ?  
Le vent vagabond !

Qui touche ma main  
File entre mes doigts  
Sans que je le vois ?  
Le vent coquin !

Où est-il passé ?  
Léger, léger...  
Il s'est envolé  
Et revient me chatouiller !

*Marie Tenaille*



# Les quatre éléments

L'air c'est rafraichissant

Le feu c'est dévorant

La terre c'est tournant

L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours du vent

Le feu c'est toujours bougeant

La terre c'est toujours vivant

L'eau – c'est tout différent.

L'air c'est toujours changeant

Le feu c'est toujours mangeant

La terre c'est toujours germant

L'eau – c'est tout différent.

Et combien davantage encore ces  
drôles d'hommes

espèces de vivants

qui ne se croient jamais dans leur  
vrai élément

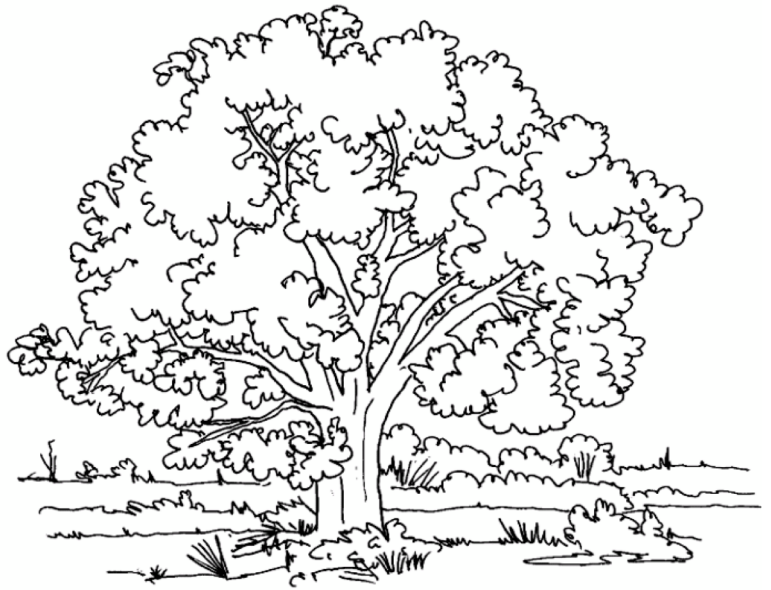
*Claude Roy*





## Tu dis

Tu dis sable  
et déjà  
la mer est à tes pieds



Tu dis forêt  
et déjà  
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline  
et déjà  
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuages  
et déjà  
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème  
et déjà  
les mots volent et dansent comme des étincelles dans la cheminée.

*Joseph-Paul Schneider*

# Au jardin

Tous les enfants sont trop contents,  
On dirait des nains de jardin !  
Très concentrés, ils sont patients,  
Ce sont les champions du jardin !  
Ils confient à la Terre leurs plants  
Et sèment des graines au jardin.  
Plantoir, binette ou griffe à dents,  
Voici les outils du jardin.  
Un arrosoir, de l'eau dedans,  
Pour nourrir les fleurs du jardin.

Tous les enfants ont mis leurs  
gants,  
On dirait des mains de jardin !  
Ils vivent tout en coopérant  
Une belle aventure au jardin.  
Laitues, radis et condiments  
Montreront leur nez au jardin.  
Cycles de vie, comportements,  
Percer les mystères du jardin.  
S'amuser tout en comprenant  
Un bout de nature : le jardin.

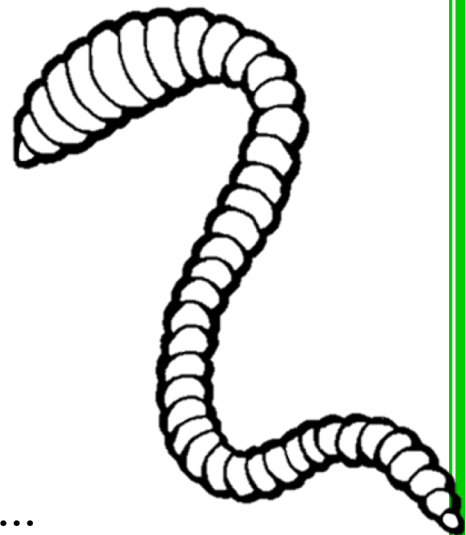


# Le plus grand jardinier de la planète

On n's'occupe pas du lombric, pourtant c'est net :  
C'est le plus grand jardinier de la planète !  
Cet infatigable creuseur de tunnels  
Est là depuis 200 millions d'années !  
Il ou elle est à la fois mâle et femelle ;  
S'allongeant, se rétractant pour avancer,  
N'ayant ni z'yeux ni oreilles, juste une bouche  
Située sur son deuxième anneau, je sais, c'est louche.

Comme chez nous, à l'intérieur, du sang circule.  
L'animal dévore jusqu'à trente fois son poids  
Et ses crottes on les appelle des turricules.  
On devrait s'intéresser à ses exploits  
Car il enrichit les sols et les aère.  
Les lombrics sont les intestins de la Terre.

Pour évoquer cet animal magnifique,  
Indispensable partenaire fantastique,  
La moindre des choses est de parler en vers...



*Pascal Genneret*

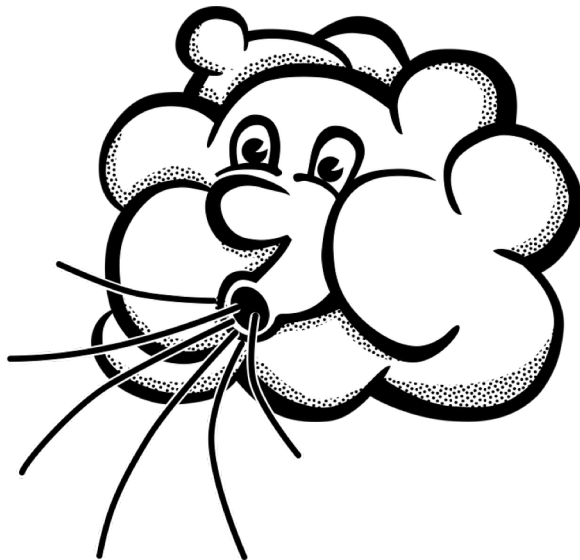
## Quel mauvais vent t'amène ?

Une mauvaise bourrasque  
Vint frapper à ma porte  
Telle une frasque  
Qui me parle de la sorte...

... Qui me raconte sans honte  
Dans un langage loufoque  
Son effroyable conte  
Qui m'interloque

Quel mauvais vent t'amène ?  
Lui demandai-je  
Ton souffle a mauvaise haleine  
Je ne rentre pas dans ton manège

Vexée, la bourrasque s'en alla  
Dans un terrible fracas  
Faire du porte à porte  
Là où le vent la transporte...



*Régis Pontfort*

# Le voyage d'une goutte d'eau

Descendue d'un glacier,  
C'est une goutte d'eau  
Qui ne fait que briller  
Dans le torrent tout là-haut.

Le courant s'est calmé,  
Elle traverse les prés,  
Caressant un poisson,  
Passant entre les joncs.

Déjà dans la rivière,  
Elle visite un village,  
Continue son voyage,  
Passe par-dessus les pierres.

Dans le fleuve élargi,  
Elle arrive à la mer,  
Le soleil l'éblouit  
Et l'appelle dans les airs.

Des nuages à la mer,  
Neige glace gaz ou eau,  
Toi qui parcours la Terre,  
Ton voyage est très beau.

*Pascal Genneret*



## Le destin d'une feuille

Je suis née au fond d'un bourgeon,  
Blottie pour la mauvaise saison,  
Protégée du vent, des gelées,  
Comme engourdie, emmitouflée.

Plus tard, éveillée par la sève,  
J'étudiai la photosynthèse,  
La chlorophylle et les secrets  
Que l'on apprend dans la forêt.

Alors je me suis déployée.  
Puis, dans la lumière de l'été,  
J'ai décidé de profiter  
De ce parfum d'éternité...

Jusqu'à ce que je réalise  
Que les brumes épaississent.  
Et je me demandai, surprise,  
Pourquoi les jours raccourcissent...



*Pascal Genneret*

# Le destin d'une feuille

Je suis née au fond d'un bourgeon,  
Blottie pour la mauvaise saison,  
Protégée du vent, des gelées,  
Comme engourdie, emmitouflée.

Plus tard, éveillée par la sève,  
J'étudiai la photosynthèse,  
La chlorophylle et les secrets  
Que l'on apprend dans la forêt.

Alors je me suis déployée.  
Puis, dans la lumière de l'été,  
J'ai décidé de profiter  
De ce parfum d'éternité...  
Jusqu'à ce que je réalise

Que les brumes épaississent.  
Et je me demandai, surprise,  
Pourquoi les jours  
raccourcissaient...

Mes voisines transfigurées  
Flottaient dans une lueur dorée,  
Tourbillonnant jusqu'à la terre,  
Comme attirées par un mystère.

Dans une résistance inutile,  
Je ne tenais plus qu'à un fil...  
Détachée, je plongeai dans l'air  
(Enivrante valse légère).  
Débordant de curiosité,  
Je m'élançai et me confiai  
Aux bons soins de l'écosystème  
Et au rythme de ce poème.

*Pascal Genneret*

